



L'art d'avoir toujours raison

Méthode simple, rapide et infaillible pour remporter une élection

Par la compagnie **Cassandra**
De Logan De Carvalho et Sébastien Valignat
Mise en scène **Sébastien Valignat**

Deux conférenciers issus d'un groupement de recherche international, le girafe (Groupe international de recherche pour automatiquement fédérer les électeurs), viennent présenter leurs travaux à un parterre de candidats à une élection. Ils ont mis au point une méthode qui permet d'emporter n'importe quel scrutin.

Démonstration à l'appui, ils enseignent comment avoir toujours quelque chose à dire ; comment faire disparaître le conflit ; et, surtout, comment avoir toujours raison.

Avec cette fausse conférence plus vraie que nature, Sébastien Valignat s'approprie des techniques discursives de propagande auxquelles nous sommes quotidiennement confrontés : travestissement des mots, sophismes, langue de bois... Les deux personnages démontent les rouages d'un langage qui a troqué l'argumentation contre la manipulation. Ils emportent le rire de l'assistance tout en y jetant un léger effroi, alimenté par les nombreux exemples tirés de la vie politique française des dernières décennies.

Derrière les pirouettes des deux prestidigitateurs de la langue, le spectacle interroge le développement exponentiel des méthodes de manipulation de masse au sein de notre société. Vers quel horizon tend la liberté si elle est vidée de la pensée ?

DISTRIBUTION & MENTIONS OBLIGATOIRES

Assistant de mise en scène de Guillaume Motte

Interprétation : Adeline Benamara et Sébastien Valignat - Vidéo et son : Benjamin Furbacco

Lumière & scénographie : Dominique Ryo

Costumes et visuel : Bertrand Nodet

Production, diffusion : Anne-Claire Font

Administration : Diane Leroy - Régie vidéo :

Clément Fessy - Régie lumières : Clément Lavenne.

Coproductions : MC2 Grenoble (38), L'ARC

scène nationale Le Creusot (71) Théâtre

Durance, scène nationale de Château-Arnoux-

Saint-Auban (04), Le PIVO, scène conventionnée

(95), Théâtre de Châtillon (92), Théâtre des

Collines à2 Annecy (74), Théâtre de Villefranche

sur Saône (69) La 2Deuche à Lempdes (63), le

Grand Angle à Voiron (38), le Théâtre d'Auxerre,

scène conventionnée (89), Théâtre de Crolles

(38), le Théâtre du Briançonnais (05) // Et le

soutien de La Passerelle, scène nationale de

Gap et des Alpes du Sud (05) ainsi que le

Théâtre du Point du Jour (69) et le Théâtre de la

Croix Rousse (69) // La Compagnie Cassandra

est associée au Théâtre de Châtillon (92) au

Théâtre des Collines Annecy (74) ainsi qu'au

Théâtre Durance, scène nationale de Château-

Arnoux-Saint-Auban (04) Elle est compagnie

associée au Groupe des 20 /scènes publiques

Auvergne Rhône-Alpes // Elle reçoit le soutien

régulier de la DRAC et de la Région Auvergne

Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon.

UNE CONTRIBUTION THÉÂTRALE À LA BATAILLE EN COURS

« **Les multiples pouvoirs du faux et l'extrême faiblesse du vrai, c'est cela le tragique.** »

Le peintre Bram Van Velde cité par Charles Juliet dans un livre d'entretiens. Aujourd'hui, sur la scène intellectuelle, médiatique (et artistique), plus personne n'évoque la

« propagande » comme si celle-ci avait disparu avec la chute du mur de Berlin. Pourtant les spécialistes de ces questions semblent unanimes pour constater qu'au

contraire, la manipulation sous toutes ses formes s'est développée de manière massive dans nos sociétés démocratiques. À titre

d'exemple, les scientifiques évaluent aujourd'hui que nous sommes la cible de 1 000 à 10 000 messages publicitaires par jour.

Philippe Breton, anthropologue de la parole et spécialiste des effets de la manipulation sur les comportements psychologiques, pense que les conséquences de cette exposition sont innombrables.

Selon lui, l'emploi des techniques de manipulation de la parole a un effet direct sur le lien social (puisque'il altère notre rapport au langage) et sur la nature même de la démocratie (puisque'il détériore les liens de confiance entre

représentants et représentés). Il ajoute : « On doit peut-être à cette forme de présence et de procédé manipulateur, le développement de ce qui est en germe dans l'individualisme contemporain : le repli sur soi, la désynchronisation sociale, des formes inédites de néoxénophobie ».

C'est pourquoi nous devrions sans doute davantage nous inquiéter de l'usage des méthodes propagandistes et manipulateurs, qui (toujours selon lui) constituent un danger mortel pour la démocratie – et ce

particulièrement en ces périodes de montée de l'extrême droite. En nous conduisant à avoir des comportements que nous n'aurions pas si nous

raisonnions, la manipulation fait de nous des hommes et des femmes qui ne peuvent pas prétendre être complètement libres. Elle empêche l'idéal démocratique de s'accomplir pleinement.

L'Art d'avoir toujours raison est un spectacle qui tente de mettre en lumière certaines des techniques de propagande auxquelles nous sommes quotidiennement confrontés.

C'est une contribution théâtrale à la bataille en cours. Il est temps de refuser de céder la moindre virgule, le moindre mot à cette

entreprise d'exténuation du langage et d'assèchement des cœurs.

Compagnie Cassandra

LES PROCHAINS RDV DU THEATRE

THÉÂTRE /

« **Sarrazine** »

Par la Compagnie La Maison

Mardi 13 janvier

20h30 - Au Théâtre

Loin de l'hommage ou du simple biopic, c'est une incarnation que livre Nelly Pulicani. une destinée hors du commun à laquelle la comédienne confère une force terrienne et poétique.

THÉÂTRE /

« **J'ai peur de devenir une chose qui creuse la terre** »

d'après *Putain de route de campagne !* de Nadège Prugnard

Par la compagnie Cocotte Collective

Mardi 20 janvier

20h30 - Au Théâtre

La pièce est une épopée rurale, celle de Shakespeare – coiffeur, Maryline – bistrote, Antonin – paysan, La Mal Coiffée – parisienne installée dans le Cantal, d'un Maire et d'un Musicien. Cette troupe singulière a fait le voyage jusqu'à nous pour rejouer ses joies, sa rage et sa solitude dans leur monde qui s'effondre.

PLUS D'INFOS SUR LE SPECTACLE

SÉBASTIEN VALIGNAT

Auteur & metteur en scène

Formé au Conservatoire national de région de Clermont-Ferrand, il suit en parallèle un cursus universitaire scientifique. Après une admission au CAPES de mathématiques, il démissionne pour se consacrer au théâtre. En 2007, il rejoint le GEIQ – compagnonnage théâtre et joue sous la direction de Sylvie Mongin-Algan, Joris Mathieu, Claire Truche, Claire Rengade et Jean-Louis Hourdin. Il est ensuite comédien et assistant à la mise en scène auprès de Sylvie Mongin-Algan, Anne Courel et Géraldine Bénichou. En 2011, il fonde la Compagnie Cassandra et mène un travail de recherche artistique en lien avec les sciences sociales, la politique et l'actualité. Il crée plusieurs spectacles : *T.I.N.A. Une brève histoire de la crise* de Simon Grangeat en 2012 ; *Quatorze*, comédie documentée relatant les 38 jours qui précédèrent la Première Guerre mondiale de Vincent Fouquet en 2014 ; *Petite conférence de toutes vérités sur l'existence* librement adaptée du texte de Fred Vargas en 2017 ; *Taïga* (comédie du réel) d'Aurianne Abécassis en 2019 ; *GRANDREPORTER#1* – création à partir de collages sur la thématique de la (non violence en 2020 ; *Love me...* variations iconoclastes sur la relation amoureuse en 2020 ; *Campagne* – soirée théâtrale (im)pertinente sur la démocratie en 2022. Parallèlement, il met en scène des lectures dans le cadre de commandes (Journées de Lyon des autrices et auteurs de théâtre, pour le théâtre de la Passerelle...) ou pour la Compagnie Cassandra (Divines désespérances de Simon Grangeat, Sales gosses de Mihaela Michailov). Il mène des ateliers auprès de publics variés depuis 2006 et est titulaire du diplôme d'État en enseignement du théâtre.

LOGAN DE CARVALHO

Auteur

Initié au théâtre en Auvergne, il passe un an au conservatoire de Clermont-Ferrand, et intègre en 2008 l'École nationale d'art dramatique de Saint-Étienne. Il collabore avec les metteuses en scène Carole Thibaut et Anne Théron. En 2015, il est à l'affiche de *Fleisch*, un spectacle de Pauline Laidet mêlant danse et théâtre. Il joue dans *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, un spectacle mis en scène par Stéphane Bénazet qui a reçu la mention spéciale du jury au concours des jeunes talents du Théâtre 13. En 2016, il participe à la création d'un texte inédit en France : *La Grande Valse brillante de Drago Jančar*, mis en scène par Soleïma Arabi. En 2017, il commence l'exploitation de son seul-en-scène au Théâtre du Lucernaire à Paris : *Moitié Voyageur*, dont il signe le texte avec Vincent Dedienne et Anaïs Harté. Il en tire un livre édité chez Payot : *Ma soeur est une gitane*.

Il continue son travail d'écriture et sa collaboration avec Vincent Dedienne à la télévision en participant à l'écriture de deux émissions sur TMC. En 2018, il crée avec Gabriel Lechevalier la compagnie Tracasse et joue dans le spectacle *Pavillon Noir*, mis en scène par le collectif Os'O (lauréat du Festival Impatience en 2015) et écrit par le collectif Traverse. Il joue Brutus dans *Jules César* de William Shakespeare mis en scène par Pauline Méreuze, ancienne pensionnaire de la Comédie-Française. Il est l'une des voix dans la série animée *Pandas dans la brume* aux côtés d'Alexandre Astier et François Rollin. En 2019, il continue sa collaboration avec Pauline Laidet en incarnant Rafa dans *Héloïse ou la rage du réel* écrit par Myriam Boudenia. Il travaille avec Baptiste Guiton sur *Dunsinane*, de David Greig, présentée au TNP en 2020.

>>Site internet

<https://ciecassandra.com/>

>>Facebook :

<https://www.facebook.com/cie.cassandra>